



Qui sont-ils ?

Nom : Etourneau sansonnet
Sturnus vulgaris



Taille / envergure : 21 cm / 37- 42 cm
Poids : 75 à 90 g

Habitat : Niche dans un trou d'arbre, de mur, parfois dans les lampadaires publics ou nichoirs.

Alimentation : vers, larves, insectes, graines, baies et fruits.

Reproduction : 2 pontes de 4 à 7 oeufs d'avril à juin.

Comment l'identifier ?

C'est un oiseau de taille moyenne, au bec jaune et au plumage tacheté. Les plumes noirâtres ont des reflets métalliques, bleus, verts et violets. En automne, son plumage se couvre de nombreuses points blancs très caractéristiques et son bec devient noir.

À savoir

En Europe de l'Est, cette espèce est protégée. Elle est le symbole du retour du printemps en Russie, à l'image de nos hirondelles. Dans plusieurs pays d'Europe occidentale, l'Étourneau sansonnet est en diminution comme oiseau nicheur.

Chantant toute l'année, l'Étourneau sansonnet est un imitateur né. En effet, il est capable de copier le chant d'autres espèces vivant à proximité (chouette hulotte, buse variable,...). En ville, il peut imiter le bruit d'un klaxon ou même celui d'un téléphone !

Nom : Etourneau unicolore
Sturnus unicolor



Taille / envergure : 21 cm / 37 -42 cm
Poids : 75 à 90 g

Habitat : Niche dans les trous de mur, d'arbre et sous les tuiles.

Alimentation : invertébrés variés et graines.

Reproduction : 2 pontes de 4 à 7 oeufs d'avril à juin.

Comment l'identifier ?

L'étourneau unicolore est un proche parent de l'étourneau sansonnet. Il s'en différencie par un plumage noir quasi uniforme en période de reproduction et un chant plus strident. Son plumage hivernal compte aussi des tâches claires d'où un risque de confusion avec l'étourneau sansonnet. L'étourneau unicolore se rencontre en France sur le seul pourtour méditerranéen où il semble en expansion. En Corse, il remplace l'étourneau sansonnet en période de reproduction.

Que dit la loi ?

L'étourneau unicolore *Sturnus unicolor* est une espèce intégralement protégée par l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés en France.

S'il est classé « espèce susceptible d'occasionner des dégâts » (nuisible) dans le département concerné, l'étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* peut être piégé et tiré en tout lieu, toute l'année (Arrêté ministériel du 30 juin 2015). Le tir dans les nids est interdit.



La création d'un dortoir est un phénomène progressif. Pendant la phase d'appropriation, les oiseaux se révèlent assez faciles à perturber. Pour cela, il suffit de respecter quelques mesures simples:

- Limiter les plantations trop homogènes d'arbres persistants ou à petits fruits (lauriers, troènes,...) : une plantation d'arbres avec leurs feuilles et leurs fruits en hiver offrira le gîte et le couvert aux étourneaux.
- Elaguer de façon à favoriser la croissance des branches principales afin de permettre le passage du vent : les courants d'air entraîneront une baisse de la chaleur.
- Eviter les tailles sévères qui entraînent la repousse des petites branches : ces dernières offrent des possibilités de perchoirs aux étourneaux et les protègent des intempéries.

Méthode d'effarouchement

Attention, si la présence d'étourneaux sur un site ne provoque pas de gêne ou de dégâts majeurs, il est inutile de chercher à les délocaliser. Si en revanche le dortoir est considéré gênant (parc urbain, parking, avenue,...), la décision peut être prise d'effaroucher les individus présents. La méthode présentée ci-après a été mise au point par Philippe Gramet de l'INRA et concerne tous les types de milieux (haies, allées, boisements, arbres,...) sur tous les types d'espaces (ville et campagne).

Soir 1 : Réveil brutal des oiseaux et stress, 1h après le coucher du soleil.

Matin 1 : Deuxième réveil brutal avec mémorisation du stress et envol dans l'insécurité, 1h avant le lever du soleil.

En journée, élagage du site (cf. ci-dessus Mieux vaut prévenir que guérir).

Soir 2 : 1h avant et après le coucher du soleil, empêcher les oiseaux de s'installer sur le site.

Matin 2 : Quelques oiseaux se seront installés donc procédure du matin 1.

Soir 3 : Idem soir 2.

Matin 3 : Idem matin 2.

D'une manière générale, les séquences d'effarouchement ne doivent pas dépasser une minute. Pour les effarouchements acoustiques, il est préférable de procéder à des détonations soudaines qu'à des bruits continus.

Si aucun dortoir ne peut être toléré dans la ville, il est possible d'empêcher les étourneaux de s'y installer. Il suffit d'appliquer la méthode ci-dessus à l'ensemble des dortoirs

potentiels de la ville. La démarche est beaucoup plus lourde en termes de moyens humains et financiers mais a fait ses preuves au sein des villes de Rennes et de la Roche-sur-Yon.

Il est également à noter que plus un dortoir sera récent, plus il sera aisé d'en déloger les étourneaux.

Enfin, la notion de site d'accueil est à prendre en compte : un espace peut être spécialement aménagé dans ou à l'extérieur de la ville pour y héberger un dortoir. Cet espace doit être sous les lignes de vol et proche d'un pré-dortoir (d'où l'importance de connaître les déplacements des étourneaux), faiblement exposé au vent, composé d'un bosquet d'arbres persistants et si possible éclairé. Pour ce qui est de la superficie, il faut généralement compter 1 500m² pour 10 000 étourneaux.

Les outils d'effarouchement

Concernant les outils, ceux-ci peuvent être de quatre types différents :

- Acoustiques : diffusion de chants de détresse d'étourneaux, cris d'alerte de geais, bruits artificiels, détonations de pétards, frappes sur bidons, frottements de bambous, cymbales,...
- Visuels : Ballons épouvantails gonflés à l'hélium au niveau des arbres, faisceaux lasers, leurres de rapaces,...
- Visuels et acoustiques : pistolets à fusées crépitantes, Effraie "Tonnfort" (une détonation est émise et propulse un leurre le long d'un mât de 8 mètres de hauteur),...
- Biologiques : utilisation de rapaces, prédateurs naturels des étourneaux (buse, faucon,...).

Afin d'obtenir un effet maximal et d'éviter l'acclimatation par les étourneaux, il est conseillé de coupler les types d'outils entre eux mais également de varier les méthodes.

A savoir

Les déplacements des étourneaux de leur site de nourrissage en journée (les zones extra-urbaines) vers leurs dortoirs au coeur des villes se font de manière progressive: des petits groupes se raccrochent les uns aux autres, tout en convergeant vers la ville. Les effectifs sont donc croissants au fur et à mesure des rassemblements. Le dernier lieu fréquenté avant le dortoir est appelé pré-dortoir. Il est généralement dégagé, en hauteur, bien visible et c'est ici que les étourneaux tournoient en nuées dans le ciel.

Contacts et informations complémentaires

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex lpo@lpo.fr 05 46 82 12 34



Ce document a été édité par la LPO France
Rédaction par Solène Bornier (LPO)
Relecture par A. Coquet, N. Macaire, A. Maurin, V. Maillot, L. Autret et B. Viseux (LPO)



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ